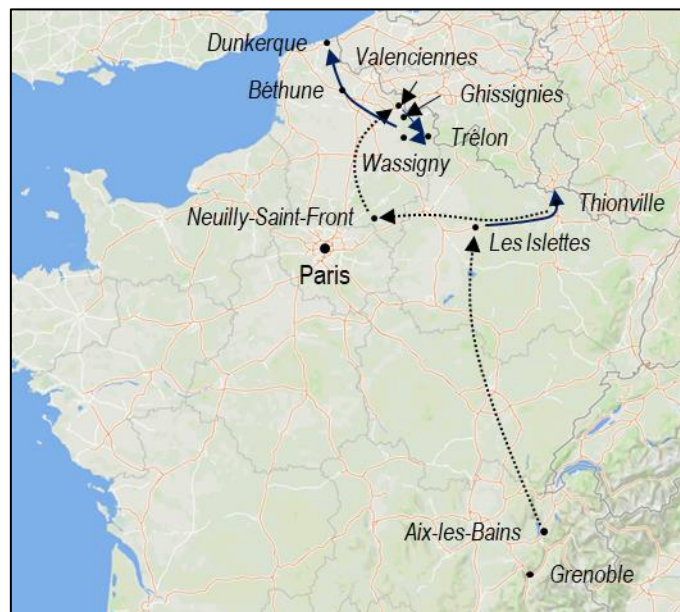




# Deuxième guerre mondiale

Campagne de France 1939-1940

## PARCOURS DE GUERRE DU 28<sup>E</sup> RTT



Eric de FLEURIAN

26/01/2024

© Copyright 2024 les-tirailleurs.fr

## Sommaire

---

<b>Situation le 1<sup>er</sup> septembre 1939</b>	<b>2</b>
<b>Déroulement des opérations</b>	<b>2</b>
<i>Jusqu'au 12 mai 1940</i>	2
<i>La bataille de la Meuse, 13 au 15 mai 1940</i>	5
<i>La bataille du Nord, 16 mai au 2 juin 1940</i>	6
<i>La reprise du combat par la 1<sup>re</sup> DLINA, 9 au 18 juin 1940</i>	10
<b>Après la campagne</b>	<b>11</b>
<b>Etats d'encadrement</b>	<b>11</b>
<b>Sources</b>	<b>12</b>

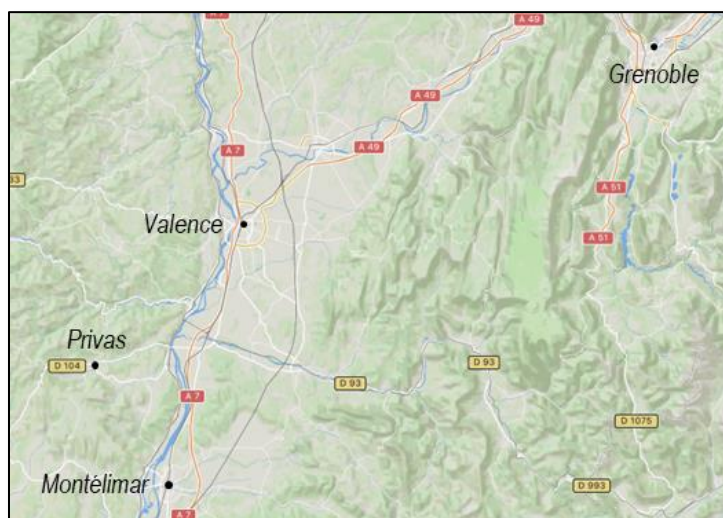
## Avertissement

---

Ce fascicule traite du parcours du 28<sup>e</sup> RTT dans la campagne de France 1939-1940

Pour placer ce parcours dans son contexte général, il est souhaitable de consulter le document de synthèse « Participation des régiments de tirailleurs durant la seconde Guerre mondiale - campagne de France 1939-1940 », présent sur le site. Il retrace notamment, dans une version simplifiée, le parcours de la 1<sup>re</sup> division d'infanterie nord-africaine (DINA), à laquelle a appartenu le 28<sup>e</sup> RTT.

## Situation le 1<sup>er</sup> septembre 1939



Le 28<sup>e</sup> RTT à quatre bataillons est stationné à Montélimar (PC et 3/28), Privas (1/28), Valence (2/28) et Bonifacio (4/28 ; CBA Carasse). Le 4<sup>e</sup> bataillon partira le 10 décembre 1939 pour le Levant où il deviendra le 3/16<sup>e</sup> RTT.

Le régiment appartient à la 1<sup>re</sup> DINA (PC Lyon), une division d'active commandée par le général Libaud, dont l'infanterie est aussi composée du 27<sup>e</sup> RTA (Avignon) et du 5<sup>e</sup> RTM (Bourg-en-Bresse).

Après mise sur pied de l'échelon A, à partir du 24 août 1939, le régiment fait mouvement les 27 et 28 août vers la zone de la 6<sup>e</sup> armée.

Débarqué à Grenoble, il va cantonner à Vaulnaveys-le-Haut (PC), Haute-Jarrie (1/28), Vizille (2/28) et Vaulnaveys-le-Bas (3/28).

Il est rejoint le 31 août par les échelons B, mis sur pied du 27 au 30 août.



## Déroulement des opérations

### 1. Jusqu'au 12 mai 1940

#### 1.1. En réserve de couverture dans les Alpes, 1<sup>er</sup> au 24 septembre 1939

---

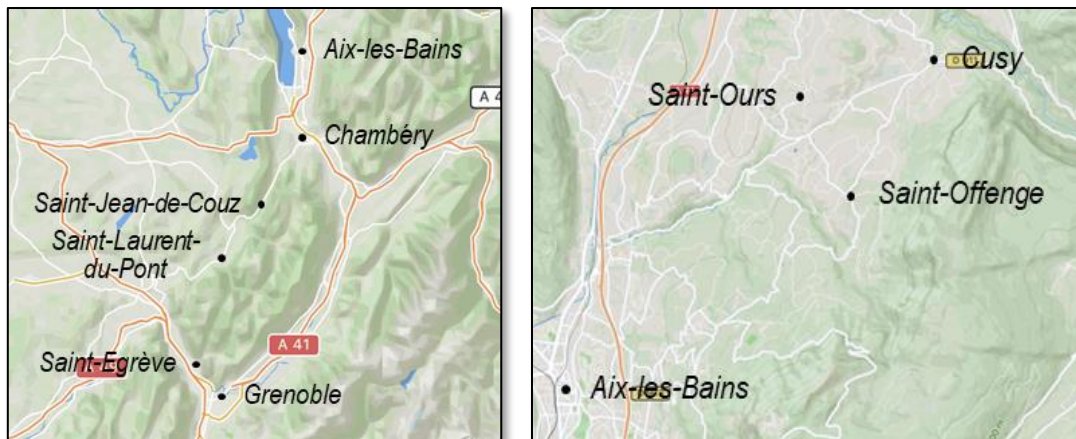
6<sup>e</sup> armée, 16<sup>e</sup> corps d'armée

Après amalgame des différents échelons, le régiment reste sur ses emplacements jusqu'au 9 septembre.

Du 10 au 15 septembre, le régiment fait mouvement en cinq étapes en direction de la région au nord-est d'Aix-les-Bains, via Saint-Egrève (10 septembre), Saint-Laurent-du-Pont (11 septembre), Saint-Jean-de-Couz (12 septembre) et Chambéry (14 septembre)

A son arrivée le 15 septembre, le régiment va stationner dans la zone Saint-Offenge, Saint-Ours, Cusy (PC).

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI



### 1.2. En Champagne et dans la Meuse, 25 septembre au 7 novembre 1939

2<sup>e</sup> armée

Embarqué le 24 septembre à Aix-les-Bains, le régiment fait mouvement par voie vers l'Argonne et débarque le 25 septembre aux Islettes. Il va ensuite cantonner à Auzéville-en-Argonne (PC, CHR, 1/28), Brocourt-en-Argonne (2/28), Brabant-en-Argonne (3/28), Vraincourt (CRE).

Jusqu'au 9 octobre, il stationne dans cette région où il poursuit son instruction.

Dans la nuit du 10 au 11 octobre, le régiment fait mouvement dans la région de Verdun où, jusqu'au 5 novembre, il exécute des travaux défensifs sur les Hauts-de-Meuse.

La division étant désignée pour aller occuper un secteur aux avant-postes de la ligne Maginot dans le secteur fortifié de Thionville, le régiment débute son mouvement le 8 novembre et rejoint la région de Boncourt (PC, 1/28), Allamont (2/28) et Friaucourt (3/28).



### 1.3. Sur le front de Lorraine, 17 novembre au 21 décembre 1939

3<sup>e</sup> armée, corps d'armée colonial

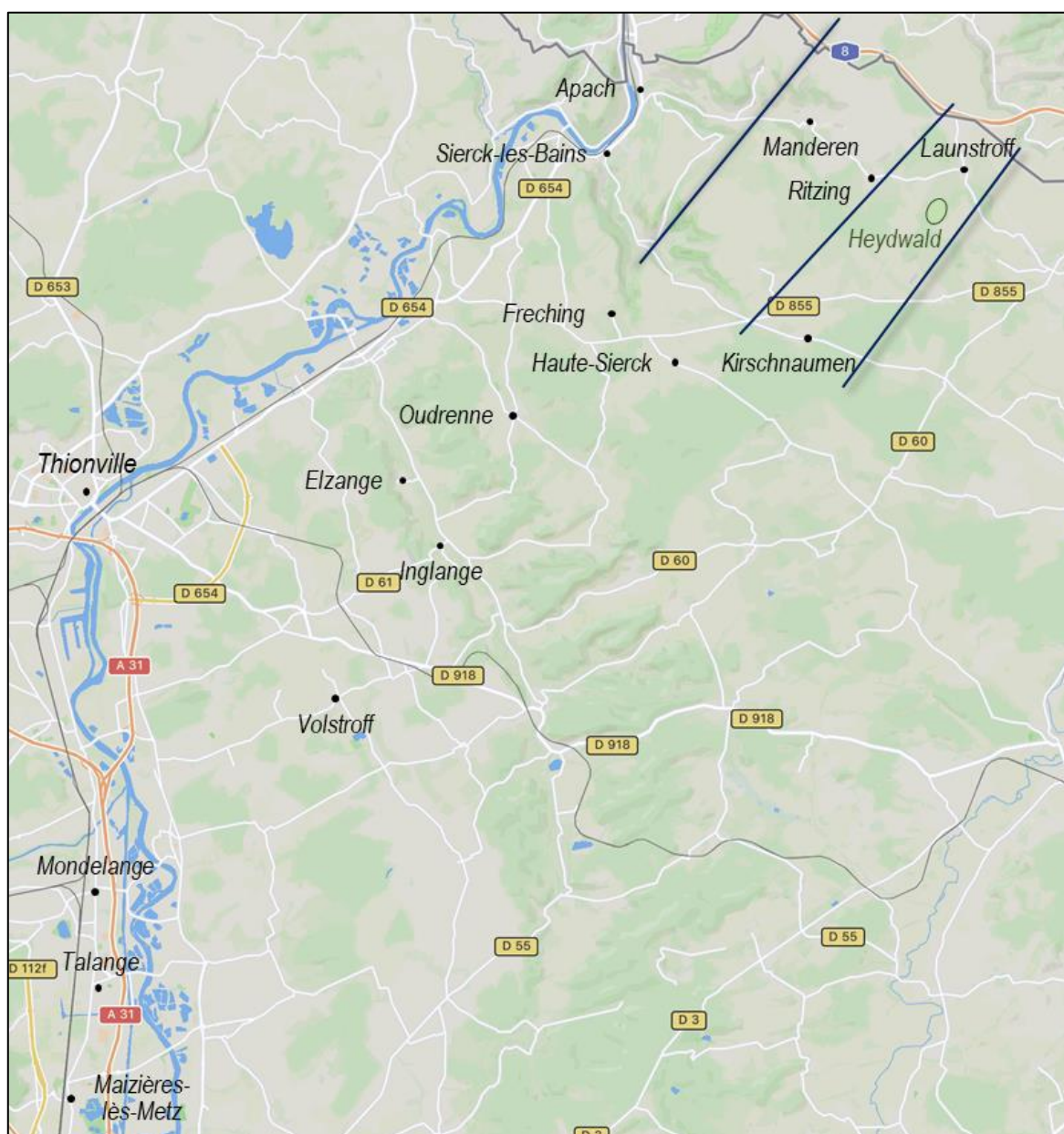


## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Un temps suspendu, le mouvement reprend le 18 novembre. En trois étapes, via Auboué (18 novembre) et Mondelange (19 novembre), le régiment rejoint la région de Mondelange (PC, CHR), Inglange (CDT, CRE), Oudrenne (2/28), Freching (3/28), Haute-Sierck (1/28).

Du 20 au 24 novembre, la division relève la 36<sup>e</sup> DI dans le sous-secteur d'Elzange. Le 28<sup>e</sup> RTT prend en charge la partie Est du sous-secteur (PC à Haute-Sierck) où il relève le 57<sup>e</sup> RI. Deux bataillons en ligne tiennent les quartiers Kirschnaumen et Manderen. Le troisième bataillon est en réserve à Oudrenne. Les bataillons se relèvent tous les 6 jours.

Le 12 décembre vers 20h00, le PA du bois de Heydwald tenu par la 7<sup>e</sup> compagnie est violemment attaqué et complètement encerclé. Il est finalement dégagé vers 23h00.



La division est relevée par la 1<sup>re</sup> division marocaine entre le 16 et le 18 décembre, le 28<sup>e</sup> RTT par le 2<sup>e</sup> RTM.

A l'issue de la relève, le régiment se regroupe dans la région Maizières-lès-Metz (PC, UR, 1/28), Talange (2/28) et Volstroff (3/28).

### 1.4. Dans l'Aisne, 22 décembre 1939 au 12 mai 1940

---

En réserve de grand quartier général

Embarqué le 21 décembre à minuit à Maizières-lès-Metz, le 28<sup>e</sup> RTT fait mouvement par voie ferrée en direction de la région de Villers-Cotterêts (Aisne). Débarqué le 22 décembre à Neuilly-Saint-Front, le régiment va cantonner à Neuilly-Saint-Front (PC, UR, 1/28), Nanteuil et Oulchy-le-Château (2/28), Bonnesvalyn (3/28).



Jusqu'au 9 mai 1940, le régiment alterne des périodes de repos, d'instruction et de manœuvres. Le général Tarrit prend le commandement de la division le 15 janvier 1940.

Le 10 mai, l'alerte n° 3 est déclenchée ; les unités sont regroupées dans leurs cantonnements.

### 2. La bataille de la Meuse, 13 au 15 mai 1940

---

En réserve de grand quartier général

Le 13 mai, la division débute son mouvement par voie ferrée vers Valenciennes.

Le 14 mai, le régiment reçoit l'ordre de se tenir prêt à embarquer : le 1/28 et les UR à Neuilly-Saint-Front, le 2/28 et le 3/28 à Jonchery-sur-Vesle (Ouest Reims).

Le 15 mai, à leur arrivée à Valenciennes le 1/28 est poussé sur Curgies et le 2/28 sur Sebourg.

Alors que tous les trains ne sont pas arrivés, la division se scinde en deux groupes.

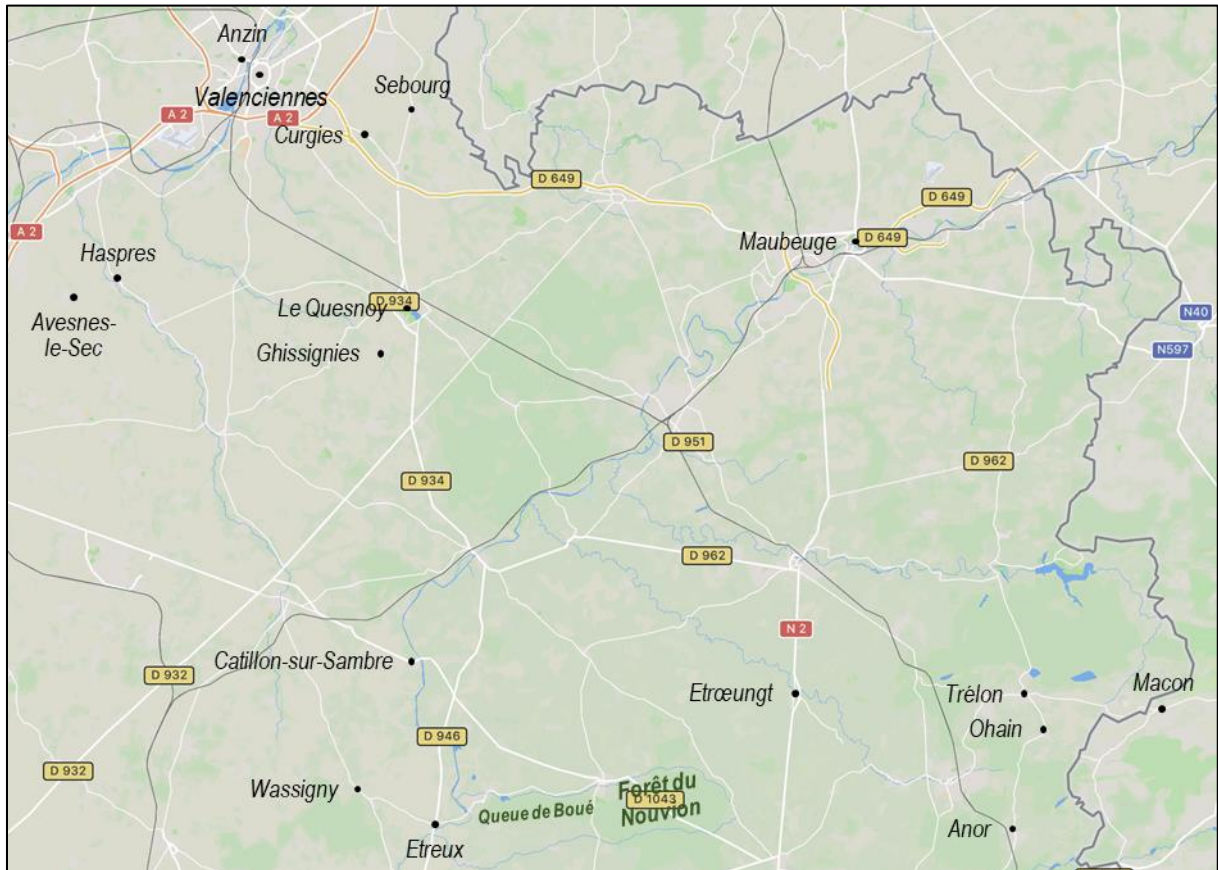
Un premier groupe, avec le 1/28 et le 2/28, est enlevé par camions et emmené vers les trouées de Trélon et d'Anor. Le 1/28 quitte Curgies à 21h30 tandis que le 2/28 quitte Sebourg vers 22h00.

Un deuxième groupe, auquel appartiendra le 3/28, débarqué seulement le 16 mai et séparé de son régiment, se battra dans la région de Le Quesnoy.

### 3. La bataille du Nord, 16 mai au 2 juin 1940

9<sup>e</sup> armée, 11<sup>e</sup> corps d'armée ; 1<sup>re</sup> armée à partir du 21/5/1940, avec le corps de cavalerie les 22 et 23 mai, avec le groupement Vernillat du 24 au 26 mai.

#### 3.1. Dans la trouée de Trélon, 16 et 17 mai



#### Le 16 mai

Arrivés dans la matinée, le 1/28 prend position en avant de Trélon, au niveau de la ligne d'ouvrages à cheval sur la route Maçon, Trélon, tandis que le 2/28 s'installe au nord, dans la forêt de Trélon.

Après un premier et bref contact vers midi devant le 1/28, les Allemands attaquent en force à partir de 16h30 dans le secteur d'Anor. A 18h30, c'est au tour du régiment de recevoir le choc ennemi, principalement dans le secteur du 1/28 et dans la partie sud de celui du 2/28. L'attaque est bloquée et les Allemands se replient.

Ce même jour, le 3/28<sup>e</sup> RTT débarque à Valenciennes. Séparé du reste du régiment et ne bénéficiant pas de camions pour son transport, son chef de bataillon décide de se mettre en mouvement en direction de Trélon.

#### Le 17 mai

Dès l'aube, les Allemands attaquent au nord de l'étang de La Folie, notamment dans le secteur de la 7<sup>e</sup> compagnie qui résiste avec vigueur.

A 07h00, la 6<sup>e</sup> compagnie, installée juste au nord de l'étang de la Folie, et les 1<sup>re</sup> et 3<sup>e</sup> compagnies, installées au sud et au nord de la route Maçon, Trélon, subissent d'importants bombardements qui



## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

préludent à l'assaut Allemand. En effet, peu après les chars ennemis se présentent devant les 1<sup>re</sup> et 3<sup>e</sup> compagnies. Les blockhaus tenus par la 1<sup>re</sup> Cie sont perdus.

Vers 10h00, l'effort de l'attaque se porte au nord de la route, sur les positions tenues par la 3<sup>e</sup> et la 6<sup>e</sup> compagnies.

Les combats font fait rage toute l'après-midi mais la défense tient. La décision de repli est prise à 17h00. Les deux bataillons quittent leur position sous la protection du 1/27<sup>e</sup> RTA qui décroche à partir de 20h00.

Dans la nuit les deux bataillons font mouvement vers la forêt du Nouvion via Etrœungt.



Quant au 3/28<sup>e</sup> RTT en mouvement en direction de Trélon, il est arrêté en arrivant au Quesnoy par le général Tarrit qui lui donne l'ordre verbal d'aller s'installer en point d'appui fermé dans le village de Ghissignies.

### 3.2. Repli jusqu'au canal de la Sambre et coup d'arrêt sur le canal, 18 au 21 mai

#### Le 18 mai

Vers 13h00, après avoir traversé la Queue de Boué, le 1/28 et le 2/28 se présentent au pont d'Etreux, sur le canal de la Sambre à l'Oise. Réduit à environ 250 homes chacun, ils se dirigent ensuite sur Wassigny pour se réorganiser.

Dans l'après-midi, le 1/28 s'installe en point-d'appui dans Wassigny, à la gare et aux entrées et sorties du village, tandis que le 2/28 rejoint Catillon-sur-Sambre où il organise la défense de la partie nord du bourg.

*Note : au moins un témoignage cite la présence de la 7<sup>e</sup> compagnie (2/28) à la gare de Wassigny où elle combat à un contre 10 le 20 mai.*

Le 3/28 est en place dans Ghissignies.

#### Le 19 mai

Durant la journée, les Allemands débutent l'encerclement des différentes positions tenues par les bataillons du régiment qui subissent tirs d'artillerie et attaques aériennes.



## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

### Le 20 mai

A l'aube l'encerclement est complet ; les Allemands débutent leur attaque au petit matin.

#### **LE 1/28 A WASSIGNY**

Après avoir tenté dans la matinée de s'infiltrer en remontant la voie ferrée traversant au sud la forêt d'Andigny, les défenseurs subissent toute la journée des tirs d'artillerie et des attaques aériennes.

Vers 16h00, les Allemands reprennent leur attaque. Ils sont repoussés au niveau de la gare par la défense acharnée de la 7<sup>e</sup> compagnie mais parviennent tout de même à s'infiltrer dans le village. Installé dans une ferme au centre du village, le lieutenant-colonel Trabila y est tué par une rafale de mitrailleuse.

En fin de journée, après de rudes combats, les munitions s'épuisent et les rangs des défenseurs s'éclaircissent. A la nuit tombée menés, seuls quelques petits détachements arrivent à se replier par la forêt, après des décrochages menés par endroits au corps à corps.

#### **LE 2/28 A CATILLON-SUR-SAMBRE**

Après une violente préparation d'artillerie dans l'après-midi, les Allemands attaquent à partir de 19h00. Ils réduisent progressivement les îlots de résistance du 2/28 et, à 20h45, toutes leurs munitions épuisées, les derniers combattants du bataillon se rendent.

#### **LE 3/28 A GHISSIGNIES**

A 06h00, les Allemands lancent leur attaque sur le village. Vers 11h00, persuadé que la position n'est plus tenable longtemps, le commandant du bataillon décide décrocher sous la protection d'éléments du 4<sup>e</sup> régiment de dragons.

Se repliant vers NNO, le bataillon arrive à Bermerain où il se scinde en deux éléments. Tandis que le groupement de Bourmont (9<sup>e</sup> compagnie renforcée d'un élément de la 10<sup>e</sup> compagnie et de deux éléments de la CA 3) part en direction de Valenciennes où il arrive vers 20h30, le gros du bataillon part en direction de l'Ouest.

### Le 21 mai

Les éléments ayant pu s'échapper de Wassigny et de Catillon-sur-Sambre rejoignent le groupement Tarrit, qui est mis à la disposition de la 1<sup>re</sup> armée pour aller barrer la direction Béthune, Fouquières-lès-Béthune.

A son arrivée à Valenciennes, le groupement de Bourmont passe aux ordres du 27<sup>e</sup> RI (15<sup>e</sup> DIM).

Au matin, alors qu'il se trouve dans un bois proche de la route qui relie Haspres à Avesnes-le-Sec, le gros du 3/28 tombe « nez-à-nez » avec une importante formation d'infanterie allemande. Malgré sa réaction immédiate, le détachement tombe rapidement à court de munitions et il doit se rendre.

### 3.3. Coup d'arrêt sur le canal d'Aire à La Bassée, 22 et 27 mai

#### **GROUPEMENT TARRIT**

Le 22 mai, le groupement Tarrit, renforcé de quatre bataillons régionaux et de cinq compagnies de chars, tient Béthune et les passages du canal d'Aire à la Bassée entre Cuinchy et Robecq.

Le 24 mai, relevée à Robecq par le 2<sup>e</sup> DI britannique (W), cette partie du groupement vient s'installer sur la Lawe, à hauteur de Lestrem.

Le 25 mai, la 2<sup>e</sup> DIW ayant perdu la position de Robecq, la position de la Lawe est renforcée.

Le 27 mai, alors qu'à sa droite la 2<sup>e</sup> DIW est obligé de se replier sous la poussée allemande, le groupement tient une tête de pont à Estaires pour couvrir le repli de la 1<sup>re</sup> armée.

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 28 mai à 00h01, le groupement passe au nord de la Lys.



### **GROUPEMENT DE BOURMONT**

Après avoir participé à l'interdiction du franchissement de l'Escaut jusqu'au 26 mai, dans le secteur d'Anzin, le groupement de Bourmont se replie avec le 27<sup>e</sup> RI au nord de la Scarpe, dans la région Fretin, Ennevelin, Templeuve-en-Pévèle (NO Orchies).

Le 27 mai soir, alors que le gros du régiment se dirige sur Lille, avec le 1/27<sup>e</sup> RI le groupement franchit la Deûle avant l'arrivée des Allemands et poursuit sa route sur Dunkerque, d'où il embarque à destination de l'Angleterre.



### 3.4. Repli jusqu'à Dunkerque et embarquement, 28 mai au 2 juin

Regroupé au nord de la Lys, le groupement Tarrit se dirige vers Dunkerque d'où il embarque entre le 29 mai et le 2 juin à partir de Dunkerque, Malo-les-Bains et Bray-les-Dunes.

### 4. La reprise du combat par la 1<sup>re</sup> DLINA : 9 au 18 juin 1940

Le 9 juin, la 1<sup>re</sup> division légère d'infanterie nord-africaine (DLINA) est constituée en Normandie, dans la région de Bernay (Eure) avec les reliquats des 1<sup>re</sup> DM, 1<sup>re</sup>, 2<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> DINA, rapatriés de Dunkerque ou venus de la Belgique et du Nord par voie terrestre.

Cette division, sous les ordres du général Tarrit, comporte deux régiments d'infanterie : le 1<sup>er</sup> régiment de marche de tirailleurs marocains à deux bataillons et le 27<sup>e</sup> RTA à deux bataillons, sous les ordres du commandant Adam. Le 27<sup>e</sup> RTA regroupe les reliquats des 1<sup>re</sup>, 2<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> DINA.

Le 13 juin, la division est mise à la disposition du 16<sup>e</sup> corps d'armée (10<sup>e</sup> armée).

Dans la nuit du 15 au 16 juin, la division vient prendre position sur la Dives, à l'est de Falaise, entre Jort et Trun. Le 27<sup>e</sup> RTA tient le secteur nord du front de la division.



Le 16 dans l'après-midi, quelques contacts avec des éléments de reconnaissance allemands sont observés dans le secteur du 27<sup>e</sup> RTA.

L'ordre de repli sur l'Orne est donné à minuit. La division doit venir s'installer entre Méné-Hermei exclu et Argentan, le 27<sup>e</sup> RTA au nord jusqu'à Putanges inclus.

Lors du mouvement de repli, deux sections du 27<sup>e</sup> RTA sont sévèrement accrochées au nord de Putanges ; le reste du régiment vient occuper la position prévue.

Le 17 à 14h00, la division apprend que l'ennemi est déjà à Carrouges, à 20 km en arrière de nos positions et que des éléments marchent sur Briouze et Flers, coupant toute retraite.

Vers 18h30, des éléments du 2/27<sup>e</sup> RTA ont des contacts à Fromental, les Yveteaux et La Lande, à l'est de Briouze.

L'ordre de repli vers la forêt des Andaines est donné à 20h00. Le régiment y est fait prisonnier le lendemain ; seuls quelques isolés parviendront à rejoindre la zone libre.

Le 18 juin, la division a cessé d'exister.



## Après la campagne

---

Le 28<sup>e</sup> RTT est dissous en juillet 1940.

## Etats d'encadrement

---

Les documents en ma possession, très incomplets et trop parcellaires, ne m'ont pas permis de réaliser un travail détaillé pour ce régiment.

### 28<sup>e</sup> RTT

Chef de corps

- Colonel Arnault de La Ménardière
- Lieutenant-colonel Trabala, du 10 février au 20 mai 1940 († à Wassigny)

Chef d'état-major : chef de bataillon Reuilly (à/c du 12/05/1940)

Bataillons

- 1/28<sup>e</sup> RTT : chef de bataillon Bernard
  - o 1<sup>re</sup> compagnie :
  - o 2<sup>e</sup> compagnie :
  - o 3<sup>e</sup> compagnie :
- 2/28<sup>e</sup> RTT : chef de bataillon Koegler ; chef de bataillon Chasson (à/c du 12/05/1940)
  - o 5<sup>e</sup> compagnie :
  - o 6<sup>e</sup> compagnie :
  - o 7<sup>e</sup> compagnie : lieutenant Corre
  - o CA 2 : capitaine Masse
- 3/28<sup>e</sup> RTT : ???; chef de bataillon d'Uston de Villereglan (à/c du 27/04/1940)
  - o 9<sup>e</sup> compagnie : capitaine de Bourmont
  - o 10<sup>e</sup> compagnie : capitaine Chambaud ; capitaine Parinaud (à/c du 2/12/1939)
  - o 11<sup>e</sup> compagnie :
  - o CA 3 :

Compagnie de commandement :

Compagnie hors rang :

Compagnie régimentaire d'engins :

### Sources

---

*Guerre 1939-1945 - Les grandes unités françaises - historiques succincts* (volumes 1, 2 et 3), rédigés par le service historique de l'armée de terre

Revue historique de l'armée : numéros 1951/2 & 1952/3.

Carnets de la Sabretache : N° 18, 3<sup>e</sup> trimestre 1973, sur les « tirailleurs marocains 1930-1943 »

*HISTORAMA hors-série - 10*, consacré aux Africains

*Histoire de la neuvième armée*, par le général d'armée A. Doumenc, aux éditions Arthaud (1945)

*Dunkerque et la campagne de Flandre*, par le général d'armée A. Doumenc, aux éditions Arthaud (1947)